

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

DONS :

M. NICOLAS : 15 F — Mme OMISOS : 20 F — M. POMARAIS : 18 F —
Mme POURQUERY : 50 F — M. VOISIN : 5 F.

BIBLIOGRAPHIE

Traité de Zoologie (sous la direction de P.-P. GRASSÉ). — Tome XIV, fasc. 2 : « Reptiles ; caractères généraux et anatomie ». Masson éd., Paris, 1970 ; 680 + XXXII pages.

Six auteurs ont collaboré à la rédaction de ce volume (J. ANTHONY, P. BOQUET, R. DUGUY, P.-P. GRASSÉ, J. GUIBÉ, A. ROCHON-DUVIGNEAUD) qui est, dans l'ordre logique, le premier des deux fascicules consacrés aux Reptiles par le tome XIV du « *Traité de Zoologie* » (l'autre a paru il y a quelques mois).

Après un bref historique de la notion de « Reptile », et la définition zoologique de cette Classe, les trois quarts de ce volume sont consacrés à la description de l'anatomie des espèces actuelles ; les quatre Ordres de Reptiles contemporains : Chéloniens (Tortues), Crocodyliens, Squamata (Lézards et Serpents), ainsi que le *Sphenodon* (unique espèce, fossile vivant, de l'Ordre des Rhynchocéphales), grâce à leur variété, demandent pour chaque organe une analyse de détail, ce qui n'est pas pour simplifier l'exposé.

C'est donc surtout une succession de descriptions, très minutieuses, que sont les divers chapitres de ce volume. Dans la série de base, valable pour tous les Vertébrés (peau, squelette, musculature, système nerveux, organes sensoriels, circulation et sang, appareils respiratoire et digestif — on note l'absence de l'appareil uro-génital, reporté dans l'autre fascicule des Reptiles —), sont insérés des chapitres plus particulièrement adaptés à cette Classe : réduction des membres, locomotion, fossettes labiales et faciales, et appareil venimeux des Serpents. Nous laisserons au lecteur intéressé le soin de découvrir la richesse et la variété de ces différents points, qu'il est difficile de résumer dans une courte analyse.

L'anatomie de leur remarquable système d'injection du venin conduit tout naturellement à l'étude de ce venin. Plus de 150 pages (1/4 du volume) sont consacrées à ce très intéressant sujet, décrit sous ses multiples aspects (envenimation, mécanisme de l'intoxication, constitution chimique, toxicité, immunité, traitement, usages thérapeutique des venins) ; c'est là surtout la partie de ce fascicule susceptible d'intéresser un public moins spécialiste que les chapitres précédents ; quelques pages sont enfin réservées au venin des deux espèces du genre *Heloderma*, les seuls Lézards venimeux, qui vivent au Mexique et aux Etats-Unis ; leur morsure peut être mortelle pour l'homme.

Chacun des chapitres de ce fascicule est prolongé par la bibliographie afférente à son sujet (1 170 titres pour le seul venin des Serpents !) ; le volume est terminé par un index alphabétique des matières de 28 pages et, comme tous les autres volumes du « Grassé », une abondante et claire iconographie accompagne les descriptions (454 figures ou photographies, et deux planches d'histologie, en couleurs).

R.G. (11-70).

Territoire et domaine vital. — Entretiens de Chizé, série Ecologie et Ethologie, n° 1. Masson et C^{ie} éditeurs, Paris.

Les réunions annuelles au Centre d'Etude Biologique des Animaux Sauvages, en forêt de Chizé sont consacrées tantôt à la physiologie (voir le premier volume paru, dont le thème était les cycles génitaux saisonniers de Mammifères sauvages), tantôt à l'écologie et à l'éthologie : le premier fascicule de cette dernière série publié sous la direction de G. RICHARD rend compte d'entretiens axés sur les problèmes du territorialisme et du domaine vital chez les Vertébrés. Or il s'agit de notions fort complexes, le concept de territorialisme variant, en particulier chez les Vertébrés supérieurs, avec le temps, l'espace disponible, le sexe, l'âge, le mode de vie et l'organisation sociale : d'où l'importance évidente des problèmes de vocabulaire et la nécessité de préciser les défi-

nitions. Les textes publiés sont naturellement dûs à plusieurs spécialistes et sont consacrés aux Poissons, aux Amphibiens (plus particulièrement aux Rainettes), à la Vipère Aspic, au Rouge-gorge, au Campagnol (et à quelques petits Mammifères), au Castor, aux Lémuriens Malgaches et aux Ongulés domestiques.

Chaque rapport est accompagné du compte rendu intégral des discussions suscitées entre les participants : cette confrontation animée d'expériences et d'idées se révèle utile et enrichissante non seulement pour les chercheurs eux-mêmes dans leurs essais de synthèse mais aussi pour ceux qui, non spécialistes, sont simplement désireux de s'informer dans un domaine difficile mais, à bien des égards, passionnant.

J.F.

J.-L. LARPENT. — *De la cellule à l'organisme (Acrasiales, Myxomycètes, Myxobactériales)*. Masson et C^{ie} éditeurs.

Cette étude, qui entre dans le cadre des monographies de Botanique et de Biologie végétale publiées sous la direction du P^r P. CHAMPAGNAT, est consacrée à trois groupes, un peu délaissés en France, mais fort intéressants comme matériel pour des recherches dans différents domaines de la génétique, de la biochimie ou de la morphogénèse. Bien qu'assez différents à certains points de vue, ne serait-ce que par le fait que les Acrasiales et les Myxomycètes sont des eucaryotes et les Myxobactériales des procaryotes, les trois groupes envisagés ont en commun de permettre de suivre, au cours de leur cycle, une évolution qui conduit de la cellule isolée à l'organisme pluricellulaire dans le cas des Acrasiales et des Myxobactériales, à l'organisme plurinucléaire pour les Myxomycètes ; ce qui bien entendu légitime le titre de l'ouvrage et indique le but essentiel poursuivi par l'Auteur ; l'analyse du développement qui conduit à des plasmodes ou des pseudoplasmodes permet de considérer ces structures comme des organismes puisqu'on observe des phénomènes de polarisation des possibilités de régulation et des interactions entre cellules ou entre noyaux : on peut donc conclure à une incontestable unité physiologique.

Une brève revue systématique accompagne l'étude biologique des trois groupes ; à remarquer également la bibliographie minutieuse qui termine l'ouvrage : les titres français y sont très rares ce qui suffirait à démontrer l'utilité de cette monographie.

J.F.

Henriette Dorethea SCHOTSMAN. — *Les Callitriches, Espèces de France et Taxa nouveaux d'Europe*. 1 vol., 154 p., 21 × 27 cm, 26 pl. h.t. dont 6 photographiques. Librairie Lechevalier, Paris, 1967.

L'ouvrage de Mlle SCHOTSMAN sur les Callitriches est tout à fait remarquable.

Cette famille est en effet particulièrement difficile ; suivant qu'elle ait une végétation terrestre ou aquatique sa morphologie est différente. L'analyse des caryotypes vient heureusement faciliter la détermination des espèces. Les barrières génétiques entre les espèces de Callitriches empêchent l'hybridation (cependant l'hybridation se fait probablement entre *C. cophocarpa* Sendtn. et *C. platycarpa* Kütz.).

Des cartes de répartition géographique de chaque espèce de Callitriches en France accompagnent le texte.

P.C.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

A VENDRE : Contribution à l'étude du genre *Hebeloma* (Fr.) Kumm, partie spéciale, par G. BRUCHET. L'exemplaire 40 F (remise de 50 % aux membres de la S.L.L.). S'adresser au bibliothécaire.